

Par le bill, on cherche sans doute à favoriser—ou du moins, c'est ce qu'un député a donné à entendre—une plus grande compréhension de la nécessité d'améliorer notre milieu. J'insiste sur le terme «améliorer», l'expression «améliorer notre milieu», et non pas tant sur le fait d'être plus conscient de la pollution.

Il y a déjà assez de pollution et c'est dans ce domaine que nous devrions concentrer nos efforts. C'est pourquoi je pense que nous devrions faire plus de publicité afin que chaque individu, homme, femme ou enfant, fasse un effort personnel pour nettoyer d'abord la municipalité où il vit et puis le monde entier.

M. John Skoberg (Moose Jaw): Monsieur l'Orateur, lorsqu'il a suggéré que nous prolongions la séance d'une demi-heure, je suis sûr que mon collègue s'inquiétait du fait que bien des députés à la Chambre veulent parler du problème de la pollution dans leur région. Apparemment, le représentant de Burnaby-Richmond-Delta (M. Goode) pense que nous pouvons faire quelque chose contre la pollution en une semaine parce que nous en sommes conscients.

J'aimerais prendre environ deux minutes pour signaler qu'il est évident que tous les conseils municipaux au Canada sont conscients du problème que représente la pollution dans leur région. Ils savent que lacs et rivières sont pollués. A preuve, ils ont demandé l'aide du gouvernement fédéral pour construire des usines de traitement. La majorité de ces demandes ont été rejetées. Nous ne sommes pas sans savoir que ces municipalités ont obtenu très peu d'aide du gouvernement fédéral—si elles en ont eu—afin de réaliser leurs projets pour nettoyer les lacs et les rivières. Nous savons aussi que nos jeunes ont été invités à participer à divers programmes contre la pollution. A mon avis, leurs efforts seraient mieux orientés si on leur demandait de nettoyer les bords de nos rivières. Nous savons que les nombreux programmes lancés pour enrayer la pollution exigent de l'assistance.

De l'avis du député de Burnaby-Richmond-Delta, il suffirait d'une semaine pour que tous se rendent compte qu'ils doivent faire quelque chose pour enrayer la pollution. A cela, je puis seulement ajouter que, l'an dernier, nous avons tenté de persuader le premier ministre (M. Trudeau) de consacrer un jour qui serait connu sous le nom de jour de la survivance. Il a laissé entendre assez cavalièrement que cela entraînerait l'octroi d'un autre jour de congé pour tout le pays. Le député s'imagina-t-il, parce qu'il a présenté un bill, que dans une semaine nous pourrions accomplir beaucoup de choses dans la lutte

contre la pollution et que tous les Canadiens comprendront exactement ce dont il s'agit? S'il pense que le présent bill pourra accomplir cela, c'est-à-dire, rendre les gens plus conscients de l'apport que chacun peut faire dans la lutte contre la pollution, je lui souhaite beaucoup de succès.

Il semble ironique qu'on ait laissé à un député libéral de l'arrière-ban le soin de présenter un projet de loi comme celui-ci; le député appuie le gouvernement qui devrait intervenir pour résoudre les problèmes auxquels il faut faire face. Les gens sont conscients des problèmes que pose la pollution, mais il faut, bien sûr, que le gouvernement prenne quelque initiative en vue de résoudre ce problème. Nous pourrions peut-être, de cette manière, redresser la situation.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je dois informer les députés que, si le représentant de Burnaby-Richmond-Delta prend maintenant la parole, il mettra fin au débat.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Qu'il fasse une bonne intervention.

M. Goode: Comme c'est vendredi après-midi, monsieur l'Orateur, je sais que les députés voudraient rejoindre leurs familles et je ne serai donc pas long. Je tiens à remercier les députés d'en face et ceux de mon propre parti d'avoir collaboré avec moi à l'égard de cette mesure. Je suis persuadé que la Chambre à l'unanimité s'inquiète de l'environnement du Canada. Pour terminer, je voudrais dire que je ne vois aucune objection à ce qu'on modifie le titre du bill en l'appelant «La semaine de l'environnement national». Lorsque le bill sera renvoyé au comité, c'est avec plaisir que je l'étudierai avec mes amis.

M. l'Orateur suppléant: Plaît-il à la Chambre d'adopter cette motion?

Des voix: Entendu.

(La motion est adoptée, le bill est lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité permanent des ressources nationales et des travaux publics.)

M. l'Orateur suppléant: Conformément à l'ordre adopté plus tôt à l'unanimité, la Chambre s'ajourne jusqu'à 2 heures, lundi après-midi.

(La séance est levée d'office à 5 h 13, conformément à l'ordre spécial.)